

Mémoires slovaques de la Première Guerre mondiale au temps du Centenaire



Juraj Babják

Lycée Mercury, Bratislava

La Première Guerre mondiale n'est pas un sujet central dans l'historiographie slovaque. Le centenaire de son déclenchement devrait pourtant attirer davantage d'attention (et c'est déjà le cas) sur ce sujet, dans les cercles académiques et le grand public.

Les constructions slovaques de la mémoire depuis 1918

La mémoire slovaque de la Première Guerre mondiale a été fortement influencée par le point de vue tchèque ou, disons, tchécoslovaque, dès 1918. Peu avant la fin de la guerre, la monarchie austro-hongroise s'est désintégrée, menant à la formation du nouvel état tchécoslovaque. Cette création a été le résultat le plus important de la guerre pour les nouvelles élites nationales. Le 28 octobre, jour de la fondation de la République tchécoslovaque, a quelque peu éclipsé la commémoration de la fin de la Première Guerre mondiale, si populaire dans les pays occidentaux de l'Entente¹.

La commémoration et la piété face aux morts slovaques semblaient relever d'une sorte de schizophrénie, caractéristique aussi d'autres nations de la monarchie. Les soldats tchèques et slovaques ont en effet combattu dans les deux camps durant la Première Guerre mondiale. Plus de 400 000 Slovaques étaient engagés dans les armées austro-hongroises. Ils se sont battus et sont morts principalement sur les fronts de Galicie et d'Italie. Une partie de ces soldats rejoignit ensuite les nouvelles légions tchécoslovaques – une armée formée en Russie, Italie et France par les prisonniers de guerre tchèques et slovaques. Les légions ont été partie intégrante des armées de l'Entente. Après 1918, les légionnaires morts ont été commémorés comme de véritables héros tombés pour la patrie. Les milliers de morts des armées

¹ LIPTÁK, Lubomír. Pamätníky na druhú svetovú vojnu po roku 1989, In: CORNELISSEN, CH. - HOLEC, R. - PEŠEK, J. (Eds.): *Diktatura - Válka - Vyhnání, Kultury vzpomínání v českém, slovenském, německém prostředí od roku 1945*. Ústí nad Labem 2007, p. 232 - 233.

austro-hongroises devinrent moins importants dans l'espace public. Officiellement, l'état tchécoslovaque soutenait uniquement la construction de monuments dédiés aux légionnaires. Le jour de la bataille de Zborov² devint un jour férié national. La nouvelle armée tchécoslovaque fut organisée selon les traditions des anciennes unités légionnaires. Il est important de savoir que les unités légionnaires n'étaient pas très populaires en Slovaquie. Seule une minorité de soldats slovaques en avait fait partie, ce qui explique l'attention portée par les élites à la personnalité de Milan Rastislav Štefánik. Štefánik, mort accidentellement en 1919, était un membre important du mouvement de résistance étranger et le premier commandant en chef des légions. Slovaque et légionnaire, il constituait un symbole parfait et son culte s'est intégré aux traditions des légions en Slovaquie. Des Tchèques et des Slovaques bien plus nombreux sont tombés sous l'uniforme autrichien. L'état tchécoslovaque ne leur a pas attribué le statut de héros, mais ils ont été commémorés par leurs proches endeuillés. Des monuments aux morts ont été construits dans la majorité des villes et des villages slovaques.

La République slovaque fondée en mars 1939 rejeta les traditions légionnaires et favorisa officieusement les commémorations des morts de la Première Guerre mondiale. L'engagement du pays dans la Seconde Guerre mondiale détourna l'attention vers les morts les plus récents. Le rétablissement de la Tchécoslovaquie après la Seconde Guerre mondiale et la victoire des communistes aux élections de 1948 entraîna un autre changement de perspective. La commémoration de la Première Guerre mondiale (et de la première République tchécoslovaque) fut éclipsée par les célébrations du soulèvement national slovaque³ et par la glorification des morts de l'Armée rouge qui, en 1944 et 1945, avaient libéré le territoire national. La Première Guerre mondiale, considérée par les communistes comme une guerre impérialiste, n'était plus que l'arrière-plan de la révolution bolchévique de 1917. Peu d'espace lui était consacré dans les manuels d'histoire. Après la chute de la dictature en 1989, la situation a changé. De nombreux monuments aux morts ont été reconstruits, notamment dans les régions à majorité hongroise.

Les enjeux du centenaire en Slovaquie

On observe que le centenaire a fait croître l'intérêt pour la guerre dans les cercles académiques et le grand public. L'ancienne préférence pour les légions, ainsi que l'importance de la résistance étrangère et la création de la Tchécoslovaquie, sont passées au second plan. L'attention s'est davantage portée sur le quotidien des soldats du front et sur celui des civils, ainsi que sur l'ampleur des destructions. La République slovaque a participé au projet européen Europeana 1914-1918, destiné à récolter les souvenirs et objets de guerre des soldats de la Première Guerre mondiale. Cette collecte a eu un assez grand succès et a ouvert de nouvelles

² Dans le cadre de l'offensive Kerenski, la bataille de Zborov (1^{er} et 2 juillet 1917) a été le premier et le plus important des engagements des légions tchécoslovaques.

³ Le soulèvement national slovaque est une insurrection armée organisée par les mouvements de résistance intérieure et les partisans. Le soulèvement a commencé en août 1944 mais a été écrasé par la supériorité des forces allemandes en octobre 1944. Il fait partie des plus grands soulèvements antinazis d'Europe centrale.

perspectives au public slovaque.⁴ Un nouveau thème a fait surface – la guerre dans la littérature. Cet aspect n'avait pas reçu assez d'attention jusqu'ici, du côté des historiens comme de celui des critiques littéraires. Les travaux d'auteurs peu connus, de la période de l'entre-deux-guerres, commençaient à faire l'objet d'analyses, dans la perspective d'études sur le rapport entre la guerre et les arts. Le centenaire a permis de faire émerger cette tendance des dernières années et de la renforcer, notamment lors de la commémoration de la fin du conflit.

Le 11 novembre, jour officiel des anciens combattants, a été célébré en présence du gouvernement et de représentants des forces armées slovaques. Cette commémoration a eu lieu dans le cimetière militaire de la Première Guerre mondiale, situé à Kopčany, près de Bratislava. Le même jour, le ministère de la Défense a organisé un événement dans les villes de Bratislava, Banská Bystrica et Košice. Des coquelicots et des brochures d'information sur la guerre ont été distribués, ce qui a permis de populariser le symbole du coquelicot en Slovaquie.

Le centenaire a été très présent sur tout le spectre médiatique slovaque. Les media ont dévolu beaucoup d'espace et d'attention à la commémoration et à la guerre elle-même. Le grand hebdomadaire *Týždeň* a consacré un numéro entier au conflit. Les articles portaient principalement sur les souvenirs des soldats du front et le quotidien des gens ordinaires, même si les circonstances du déclenchement de la guerre étaient également présentées.

Plusieurs colloques universitaires ont marqué l'année 2014. Certains, comme le colloque « La guerre dans l'art et l'art dans la guerre » (organisé en mai par le comité des historiens tchèques et slovaques), avaient pour objet la représentation de la guerre dans la littérature et les arts en République tchèque et en Slovaquie. D'autres colloques plus petits, à l'échelle locale et régionale, ont été organisés par des musées et diverses institutions et portaient principalement sur la vie des gens ordinaires pendant la guerre. Ainsi, un colloque a été consacré à « la région de Bratislava et la Première Guerre mondiale ». L'Institut d'histoire de l'académie des sciences slovaques a organisé une série de conférences mensuelles intitulées : « C'est arrivé il y a cent ans... Divers aspects de la guerre. » De nombreuses expositions sur la Première Guerre mondiale ont ouvert durant le centenaire. Au mois d'août 2014, le musée national slovaque, en coopération avec les archives nationales et l'institut d'histoire militaire, a mis en place à Bratislava une intéressante exposition intitulée : « La Première Guerre mondiale – une tragédie qui a affecté toute la société. » Cette exposition ne portait pas seulement sur la vie des soldats, mais aussi sur le statut des femmes et des enfants en temps de guerre. L'exposition « la guerre vue de l'autre côté » a été présentée par la ville de Bratislava entre mai et octobre 2014 et abordait l'impact particulier de la guerre sur la ville. Deux expositions similaires ont ouvert dans les régions d'Orava et Spiš. La première, organisée par le musée P.O. Hviezdoslav à Orava s'intitulait : « Le peuple d'Orava au centre de la guerre. » La seconde a été préparée par le musée ethnographique de Smižany.

De nombreux monuments de la Première Guerre mondiale (les monuments commémoratifs les plus courants en Slovaquie) ont été reconstruits. Deux nouveaux mémoriaux ont été inaugurés à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la

⁴ Disponible en ligne, 27.11.2014, <http://www.sme.sk/c/7030372/od-bratislavy-po-kosice-zbieraju-spomienky-z-prvej-svetovej-vojny.html>, 6. 12. 2013

guerre, à Oravská Polhora et Rabča.⁵ Pendant la période d'été généralement étrangère à ce type de pratiques, une tendance à déposer des fleurs et des couronnes sur les mémoriaux s'est fait jour. Cela montre clairement le lien existant dans les esprits entre les monuments aux morts et l'anniversaire du début de la guerre, alors qu'habituellement, les commémorations des morts ont lieu le 1er novembre. Autre élément notable à mentionner ici : la fortification d'époque de Dúbravka, un quartier de Bratislava, a été reconstruite et rendue accessible au public.

En résumé, le centenaire du déclenchement de la guerre et les événements qui en ont découlé ont stimulé l'intérêt des Slovaques pour la guerre et la vie quotidienne pendant le conflit. À cette occasion, la communauté historique s'est concentrée sur des thèmes culturels et socio-historiques, en délaissant les aspects politiques et idéologiques. L'attention a principalement porté sur l'engagement et la mort de soldats slovaques en très grand nombre durant la Première Guerre mondiale. Les problématiques liées à la mémoire de la guerre ont également été abordées.



Traduit du Slovaque et de l'Anglais par Michal Torma et Anne-Sophie Anglaret, janvier 2015.

⁵ Disponible en ligne, 27.11.2014, <http://orava.sme.sk/c/7316690/po-sto-rokoch-vnukovia-splnili-sen-svojim-dedom.html>, 6. 8. 2014